

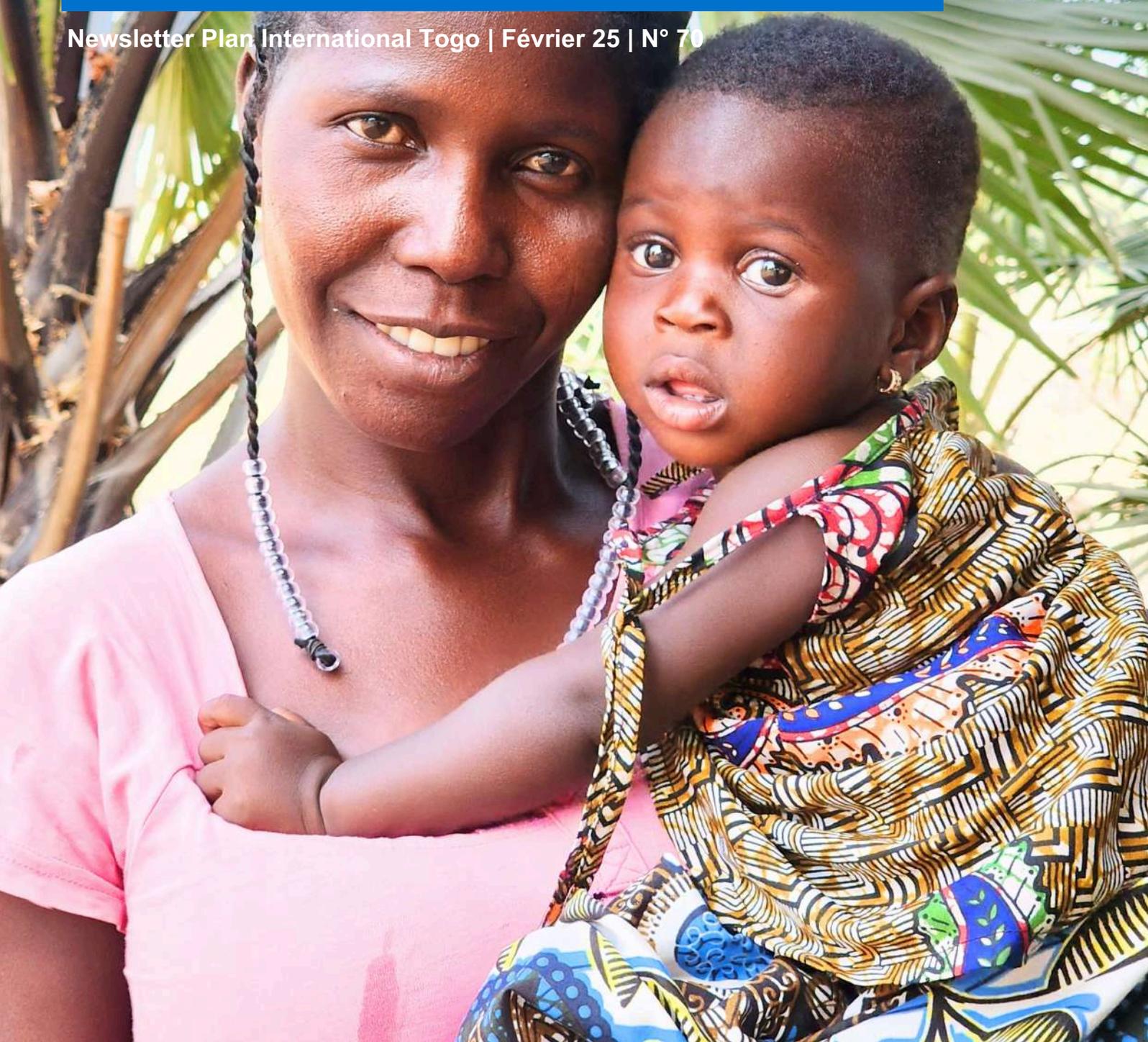


Jusqu'à l'égalité

# Togo

# newsletter

Newsletter Plan International Togo | Février 25 | N° 70



## Chers partenaires et acteurs engagés pour les droits des enfants et l'égalité pour les filles

C'est avec une immense fierté et une profonde gratitude que je vous présente cette édition de notre newsletter de février 2025. Ce mois marque le début de ma mission en tant que Représentant Résident par intérim de Plan International Togo, et je mesure l'honneur et la responsabilité qui m'incombent.

Dans un monde où les défis liés à l'éducation, à la protection des enfants et à l'égalité des genres restent immenses, nous avons, ensemble, un rôle essentiel à jouer. Ce mois-ci encore, nos actions ont démontré que le changement est possible lorsque nous unissons nos forces et nos engagements.

Nous avons inauguré des infrastructures scolaires inclusives, garantissant à chaque enfant, sans distinction de genre ou de condition, un accès équitable à l'éducation. Nos formations ont permis d'outiller les jeunes leaders et les élus locaux pour construire des communautés plus résilientes et plus attentives aux besoins de leurs enfants et jeunes. Les visites de nos partenaires internationaux ont renforcé les liens de solidarité et d'action, témoignant du rayonnement de notre engagement au-delà de nos frontières.

Par ailleurs, le lancement du projet Stabilisation transfrontalière Bénin-Togo et notre participation active à des forums stratégiques comme le Forum Harmattan confirment notre volonté d'aborder des thématiques cruciales comme la migration, la sécurité des enfants et l'égalité des genres. Ces initiatives ne sont pas de simples projets : elles sont des réponses concrètes aux défis de notre époque et des leviers pour un avenir plus juste et inclusif.

Ces avancées, nous les devons à vous : autorités locales, partenaires techniques et financiers, membres de la société civile, bénéficiaires et communautés. Votre engagement est la pierre angulaire de chaque progrès accompli. Ensemble, nous écrivons une histoire de résilience, de solidarité et d'espoir.

Alors poursuivons cette marche avec audace et détermination. Continuons à rêver, à agir et à construire un Togo où chaque enfant, chaque jeune, chaque fille, a la possibilité d'exploiter pleinement son potentiel.

Avec toute ma reconnaissance,



Johnson BIEN-AIME  
Représentant Résident par intérim

## Sommaire

### → Page 03 - Les nouvelles de nos de nos projets et programmes

- 04 - Un parrain choisit Kaniamboua comme son deuxième village natal
- 05 - Corinne, une marraine française à Gameglé pour renforcer les liens de parrainage
- 06 - Filles aux Commandes 2024 : une année record pour l'égalité et l'autonomisation au Togo
- 07 - Démarrage d'une nouvelle phase du programme Generation Change 2.0
- 08 - Les élus locaux de la région Centrale disent "OUI" à la tolérance zéro envers toute forme de violence basée sur le genre
- 10 - Visite de Plan International Japon au Togo
- 11 - Inauguration des nouvelles infrastructures scolaires à l'EPP Tchakassou , Groupe B
- 14 - Distribution de tablettes pour la santé sexuelle et reproductive des adolescents à Tsévié
- 15 - Les jeunes leaders se mobilisent pour la protection de l'enfance
- 16 - Mise en place du premier mécanisme communautaire de protection de l'enfant à Vakpossito

### → Page 17 - Nos Actualités

- 18 - Notre Représentant Résident a.i. en mission dans les régions de la Kara et des Savanes
- 19 - Le Togo a accueilli le WACA Supply Chain Workshop
- 20 - Formation sur la sécurité terrain et au secourisme
- 21 - Projet « Stabilisation transfrontalière Bénin-Togo » : tournée de présentation dans les cantons frontaliers du Bénin dans la région de la Kara

### → Page 22 - Nos Partenaires et Nous

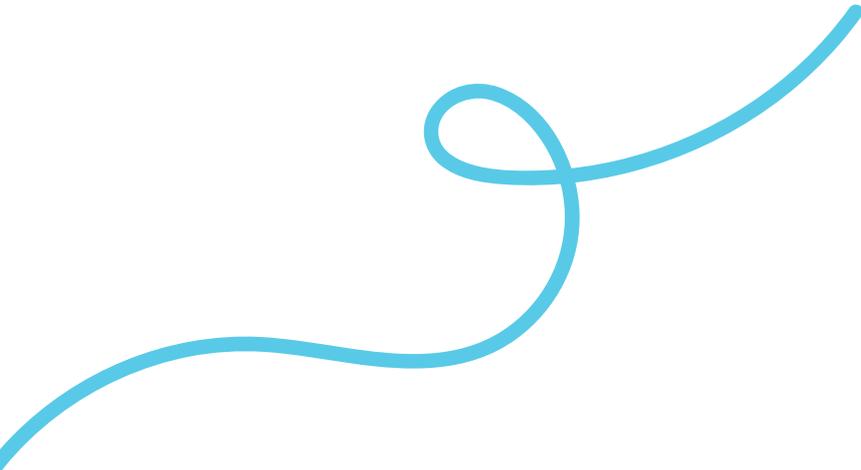
- 23 - Plan International mobilisée aux côtés de l'Etat togolais pour l'intégration des soins essentiels

### → Page 24 - Clin d'œil à nos participants aux programmes

- 25 - Focus sur nos participants aux programmes sur le projet éducation inclusive dans Tadjal

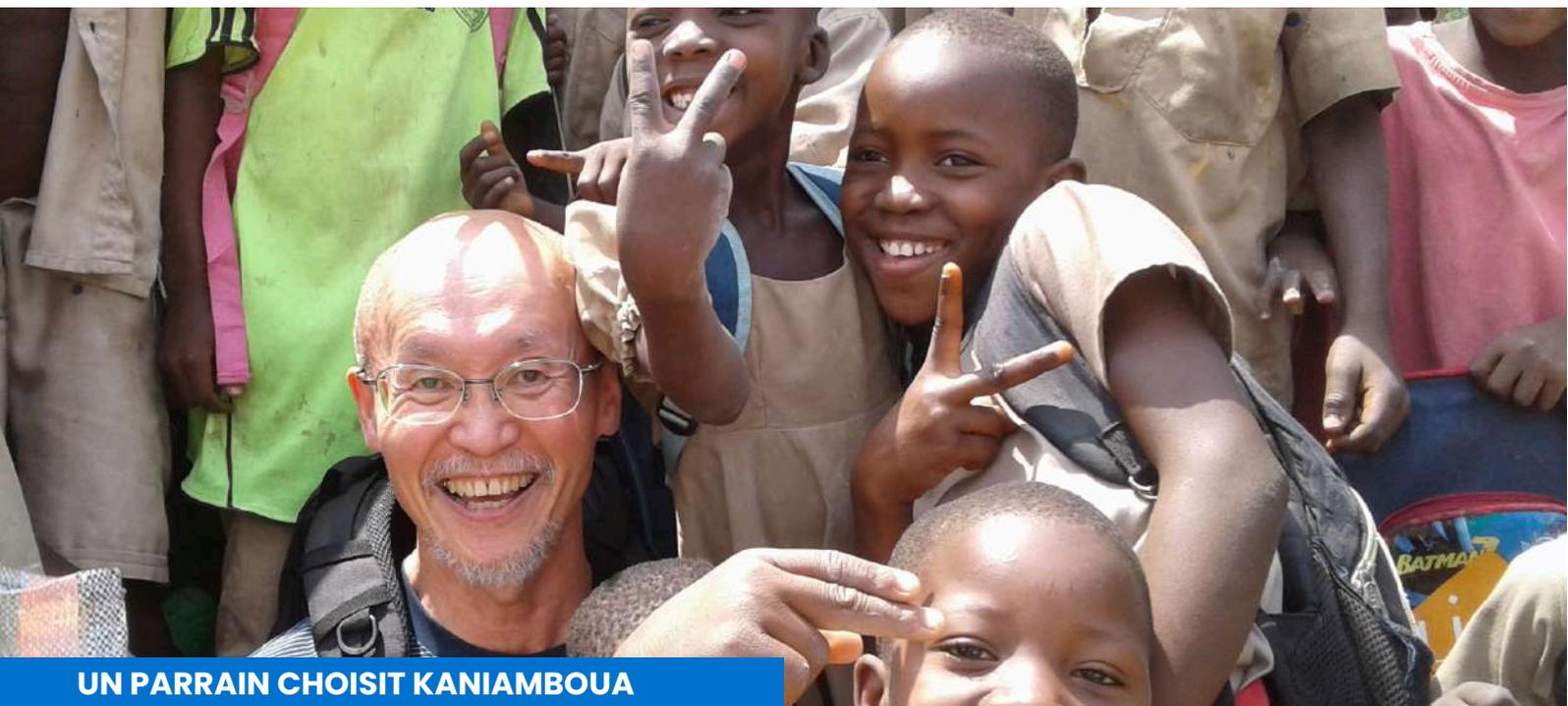
### → Page 26 - Nos Histoires d'impact positif

- 27 - Le parcours résilient du jeune Akonda vers l'autonomie financière
- 29 - Moussa, un tailleur en quête de résilience
- 30 - Taodoudou a retrouvé l'usage de ses pieds grâce à l'éducation inclusive



**LES NOUVELLES DE  
NOS PROJETS ET  
PROGRAMMES**

# NOTRE OPÉRATION DE PARRAINAGE



## UN PARRAIN CHOISIT KANIAMBOUA COMME SON DEUXIÈME VILLAGE NATAL

Le 11 février 2025, un parrain japonais a eu l'occasion de rencontrer son filleul pour la première fois après plus de neuf (09) ans de relation. C'est dans les locaux de Plan International Togo à Lomé que cette première rencontre a eu lieu. Après la rencontre avec l'enfant et sa famille, le parrain a été conduit à Kaniamboua (dans la préfecture de Sotouboua), le village natal de l'enfant parrainé, où il a pu constater toutes les réalisations du programme de parrainage dans la communauté de son filleul, les 12 et 13 février 2025. Il a visité les deux jardins d'enfants publics (JEP) construits et équipés par Plan International au sein de cette communauté, ainsi que des latrines et un forage réalisés dans les deux écoles pour rendre l'espace scolaire convivial aux apprenants. Il a également échangé avec les organisations à base communautaire et a apprécié l'approche de Gestion Communautaire des Projets (GCP) de Plan International Togo.

Il a conclu sa visite par un échange très émouvant au vestibule du chef de canton avec ces mots :



« J'ai une petite-fille au Japon, mais en voyant le sourire pur de tous ces petits élèves des jardins, je comprends que j'ai désormais une centaine de petits-enfants. Je vais maintenir le contact avec Plan International afin de donner la chance à ces enfants de rêver. Kaniamboua est à partir de ce jour mon deuxième village natal ».



## CÉRÉMONIE DE REMISE DE CADEAUX AUX ENFANTS PARRAINÉS À BIANKOURI

Le 25 février 2025, une cérémonie de lancement des activités de remise de cadeaux symboliques aux enfants parrainés a eu lieu au palais du chef de canton de Biankouri, dans la commune de Cinkassé 2. Organisée par Plan International Togo en partenariat avec CADID, cette cérémonie a rassemblé 59 participants, dont 37 enfants parrainés (27 filles) et 18 adultes (13 femmes).

Les participants ont été sensibilisés sur les principes de parrainage de Plan International et la participation citoyenne au développement communautaire. Chaque enfant parrainé a reçu un sac et une lettre de souhait de fin d'année. Les interventions ont souligné l'importance de l'éducation, de la protection des enfants et de la dénonciation des abus.



Les témoignages des enfants et des parents ont mis en lumière l'impact positif du parrainage. Lizata, une mère d'un enfant parrainé, a exprimé sa gratitude :

« Je suis très contente de cette rencontre et d'entendre qu'une loi au Togo punit les parents qui maltraitent leurs enfants. Merci infiniment à Plan International Togo et à CADID. »



## CORINNE, UNE MARRAINE FRANÇAISE À GAMEGBLÉ POUR RENFORCER LES LIENS DE PARRAINAGE

En février, Corinne Lievre, accompagnée de sa famille et de ses amis, a rendu visite à son filleul Joseph et à la communauté de Gamegblé, dans le canton de Gamé. Cette visite visait à renforcer les liens de parrainage et d'amitié entre les enfants parrainés et leurs communautés. Avant de se rendre à Gamegblé, la délégation a participé à un briefing de sécurité et à une session sur la Politique de Sauvegarde des Participants au Programme (PSEPP) au Bureau National de Plan International Togo.

A leur arrivée au centre culturel du village, la délégation a été accueillie par des chants et danses des enfants de la communauté. Le Président du Comité Villageois de Développement de Gamegblé a exprimé sa joie de recevoir Corinne et sa famille, et a remercié Plan International Togo et son partenaire Synergie-Développement pour leur soutien aux enfants, en particulier aux filles.

Lors de son intervention, le Coordinateur de parrainage, M. Panizim, a souligné l'importance du parrainage communautaire et a encouragé Corinne à partager son expérience en France pour attirer de nouveaux parrains et marraines. Corinne, très impressionnée par l'accueil chaleureux, a déclaré : « Je suis très satisfaite de l'accueil, de la mobilisation et de l'ambiance festive durant le temps passé ensemble. »

Corinne n'est pas venue les mains vides ; elle a apporté trois ballons de football et un paquet de bonbons pour les enfants de la communauté. La visite s'est terminée par un repas traditionnel, que Corinne a particulièrement apprécié, qualifiant la mère de Joseph d'« excellente cuisinière ».

Après le repas, Corinne et sa famille ont rejoint les enfants et les jeunes pour quelques danses avant de prendre congé de la communauté. Corinne a exprimé sa gratitude envers la communauté pour leur hospitalité et a promis de revenir.



# CITOYENNETÉ ACTIVE



## FILLES AUX COMMANDES 2024 : UNE ANNÉE RECORD POUR L'ÉGALITÉ ET L'AUTONOMISATION AU TOGO

Depuis son lancement en 2017, l'initiative Filles aux Commandes a permis à des milliers de jeunes filles et garçons au Togo de s'émanciper, de se former et de prendre leur place dans la société. La période 2022-2024 a été l'occasion de consolider les acquis de ce programme, avec des résultats concrets qui témoignent de son impact durable.

En trois ans, 382 prises de commandes ont été réalisées par des jeunes filles, 37 stages ont été obtenus dans divers secteurs, et plus de 1200 jeunes ont été formés aux compétences techniques, entrepreneuriales et de leadership. Ces chiffres s'ajoutent à ceux des années précédentes et renforcent ainsi un héritage solide pour l'égalité au Togo.

L'atelier bilan organisé à l'Agora Senghor de Lomé le 1er février 2024 a permis d'écouter des témoignages inspirants des jeunes filles et garçons ayant participé à cette initiative. Un total de 47 personnes dont 34 filles et 03 personnes handicapées y ont pris part. Ces échanges ont permis de valoriser leur engagement et de mesurer l'impact du programme sur leur parcours et aspirations.



Parmi eux, celui de Bénédicte, 19 ans, qui a partagé son expérience :

« Grâce à Filles aux Commandes, j'ai appris à croire en moi. Avant, je doutais de tout, je ne savais pas ce que je voulais faire. Aujourd'hui, je me suis spécialisée en gestion de projets et je travaille pour une association de défense des droits de l'homme. Cette initiative a changé ma vie. »

Avec plus de 86 structures partenaires mobilisées depuis 2017, l'initiative a renforcé son ancrage local et son réseau. En 2024, les jeunes ont notamment participé à des manifestations créatives, montrant leur engagement et leur capacité à innover.

Aujourd'hui, l'initiative continue de préparer une génération de jeunes filles et garçons prêts à prendre les commandes et à construire un Togo plus égalitaire et inclusif.





## STRUCTURER LES ASSOCIATIONS LOCALES : UN LEVIER CLÉ POUR COMBATTRE LES VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE (VBG)

Du 22 au 26 février et du 27 février au 02 mars 2025 des sessions de formations ont été organisées à Sokodé et à Adjengré sur les thématiques des compétences de vie courante (CVC) et de la méthodologie "Champion of Change" (CoC). Ces activités s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre du projet Girls Lead 2.

La session d'Adjengré a été ouverte par Mme le Maire d'Adjengré, qui s'est réjouie de l'apport significatif de ces formations dans la vie des enfants et des jeunes de la communauté.

Les thématiques abordées dans la méthodologie Champion of Change (CoC) : la confiance en soi, les effets négatifs du mariage des enfants, l'importance du travail en équipe et la déconstruction des mythes liés au genre ont été de véritables révélations pour les enfants et les jeunes. Désormais, ils se sentent capables de mieux prendre soin d'eux-mêmes, mais aussi de sensibiliser leurs pairs et leur entourage afin de contribuer à la lutte contre les violences basées sur le genre.

Sékinatou, présidente du Youth Panel de Sokodé, témoigne en ces termes :

**« Cette formation a renforcé mon leadership et ma volonté de travailler encore plus pour que d'autres filles puissent, elles aussi, se sentir capables de prendre la parole en public. Et surtout que leur première prise de parole ne soit pas leur dernière. »**

Pour rappel ces mêmes sessions ont également eu lieu à Sotouboua, Tchébébé, Tohoun, Atakpamé et à Naki-Ouest et ont touché au total de 184 jeunes dont 96 filles et 05 enfants parrainés.



## DÉMARRAGE D'UNE NOUVELLE PHASE DU PROGRAMME DE RENFORCEMENT DES PARTENAIRES : GENERATION CHANGE 2.0

Plan International Togo a une fois de plus été retenu pour faire partie de la nouvelle proposition du programme "Generation Change 2.0" pour une durée de 05, à la suite des performances et des résultats appréciables obtenus dans le cadre du programme suédois de renforcement des partenaires.

A cet effet, du 28 au 31 janvier 2025, un atelier d'élaboration de la proposition du Togo pour le nouveau programme s'est tenu à Atakpamé. 23 participants, dont 06 femmes, ainsi que le personnel de Plan International Togo et des organisations de la société civile (OSC) partenaires, y ont pris part. Parmi ces OSC, 04 organisations de jeunes, à savoir : AEJT-DE, ATAREKAD, Youth Panel Atakpamé, Girls Motion. Durant ces quatre jours de travaux, les participants ont réfléchi et proposé des activités en lien avec les nouveaux indicateurs de résultats du programme. Le projet de budget, le cadre logique ainsi que le profil des partenaires potentiels à mobiliser pour ce nouveau programme ont également été élaborés. Ces différents documents seront finalisés et soumis au Bureau national suédois (SNO).

Ce programme, d'une durée de 60 mois, aura pour objectif de soutenir la société civile dans ses actions visant à promouvoir et à garantir les droits des enfants et des jeunes, ainsi que l'égalité des filles. Rappelons que ce programme est financé par l'Agence suédoise pour le développement international (ASDI) à travers Plan International Suède, pour une durée de 60 mois, dans trois préfectures de la région des Plateaux et deux préfectures de la région de la Kara.





## LES ÉLUS LOCAUX DE LA RÉGION CENTRALE DISENT "OUI" À LA TOLÉRANCE ZÉRO ENVERS TOUTE FORME DE VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE

Du 17 au 19 février 2025, dans le cadre du projet Girls Lead 2, 20 élus locaux, dont 03 conseillères municipales et une maire, ont été formés sur les violences basées sur le genre, la protection de l'enfance et l'engagement civique des jeunes filles. Ces participants provenaient des quatre communes couvertes par le projet dans la région Centrale, à savoir Sotouboua 1, Sotouboua 2, Sotouboua 3 et Tchaoudjo 1.

Cette session a été ouverte par le Chef de division de la Direction régionale de l'Action Sociale, en présence du représentant du Maire de la commune de Tchaoudjo 1 et de la Directrice régionale du Plan International. Un rappel a été fait sur les différentes politiques de Plan International Togo, notamment la politique de sauvegarde des enfants et des participants au programme, la politique de protection contre le harcèlement, l'exploitation et les abus sexuels, ainsi que les politiques de genre et d'inclusion, de lutte contre la fraude et le blanchiment. Une explication claire a également été donnée concernant les directives médias.



## LES PROFESSIONNELS DES MÉDIAS DE LA RÉGION CENTRALE ENGAGÉS À COLLABORER AVEC LES ORGANISATIONS D'ENFANTS ET DE JEUNES POUR L'ÉGALITÉ

En partenariat avec Togo Médias Awards, 5 jeunes femmes et 15 hommes (dont une personne handicapée) de différents médias de la région Centrale ont été formé-e-s du 20 au 22 février 2025 sur le genre transformateur et l'inclusion, les violences basées sur le genre, l'engagement civique des jeunes filles, les principes éthiques des médias, l'intelligence artificielle, la protection de l'enfant, la collaboration avec les jeunes et leurs organisations, et la création d'espaces de communication pour et avec les jeunes, incluant la production de contenus non sexistes.

Selon Brice, journaliste et directeur de publication d'un journal à Blitta :

*« En tant que journaliste ayant pris part active à cette session de formation, mon rôle sera d'informer et d'éduquer en diffusant des informations précises et pertinentes sur les enjeux de l'égalité des genres, les Violences Basées sur le Genre (VBG), et les droits des femmes. Briser les tabous, c'est aborder les sujets sensibles de manière responsable et éthique, en donnant la parole aux victimes et aux acteurs de la lutte contre les VBG. Donner la parole aux femmes en mettant en lumière leurs initiatives et leurs réussites, en particulier celles des jeunes filles. Encourager la participation des femmes et jeunes filles, c'est inciter les femmes à s'engager dans la vie publique et à participer aux décisions, surtout celles qui les concernent. »*

Mme Noufoh, animatrice radio affirme :

*« En tant que professionnelle des médias et participante à cette formation, je dis sincèrement merci aux initiateurs de l'activité relative au projet Girls Lead, notamment Plan International Togo et Togo Médias Awards. Cette formation m'a permis d'acquérir de nouvelles connaissances sur le projet. Je promets, une fois de retour, de mettre tout en pratique afin de contribuer à l'atteinte des objectifs visés. »*

Avant le début de la session, un briefing sur la sauvegarde média avec un accent sur les directives d'interaction avec les enfants et participants aux programmes de Plan International. Pour rappel, ces sessions de formation seront prochainement organisées à Lomé, Dapaong et Atakpamé.





# EDUCATION INCLUSIVE DE QUALITÉ



## VISITE DE PLAN INTERNATIONAL JAPON AU TOGO POUR LE SUIVI DU PROJET DE PROMOTION DE L'ÉDUCATION INCLUSIVE DANS LES PRÉFECTURES DE MÔ ET BASSAR

En février, une délégation de Plan International Japon a visité le Togo pour évaluer l'impact du projet de Promotion de l'Éducation Inclusive dans les Préfectures de Mô et Bassar. Financé par le Ministère des Affaires Étrangères du Japon, ce projet vise à améliorer l'accès à une éducation de qualité pour tous les enfants, y compris ceux en situation de handicap.

Après une session d'orientation sur la sauvegarde et la sécurité au Bureau National et le voyage de Lomé à Sokodé, la délégation s'est rendue le 12 février dans la plaine de Mô. Elle y a visité plusieurs écoles primaires publiques bénéficiaires du projet (EPP Kpangamdè, EPP Dogodé, EPP Djarkpanga). Sur place, elle a pu observer les infrastructures réalisées (bâtiments scolaires, latrines adaptées, forages) et échanger avec les acteurs clés : corps enseignant, élèves, comités de gestion des écoles primaires (COGEP), clubs de mères et pères pairs éducateurs, ainsi que les agents de réadaptation à base communautaire (ARBC).

Ces rencontres ont permis d'évaluer l'impact du projet sur l'amélioration de l'accès à l'éducation, en particulier pour les enfants en situation de handicap, et de recueillir des témoignages pour enrichir le rapport final destiné aux partenaires et donateurs.

*« Grâce à ce projet, notre école a pu accueillir des enfants en situation de handicap dans des salles inclusives. Les enseignants itinérants ont joué un rôle important en aidant ces enfants à s'intégrer et à apprendre en langue des signes. Cela a vraiment changé la dynamique de notre école et des parents et a permis à ces enfants de suivre une scolarité normale. »*

a affirmé le Directeur de l'EPP Kabou-Centre.

Le jeudi 13 février, la délégation a poursuivi sa visite avec une immersion sur le terrain dans la préfecture de Bassar, accompagnée des membres du comité de pilotage (COFIL). Cette visite a permis aux membres du COFIL d'échanger directement avec les participants au projet, avant la tenue de la dernière réunion du comité consacrée à la présentation des réalisations du projet, suivie de discussions et recommandations.

La mission s'est poursuivie le vendredi 14 février avec l'inauguration des infrastructures scolaires construites à l'EPP Tchakassou dans la commune de Bassar 4 (Sanda Kagbanda).

La délégation a également rencontré des enfants parrainés et leurs familles.





## INAUGURATION DES NOUVELLES INFRASTRUCTURES SCOLAIRES À L'EPP TCHAKASSOU, GROUPE B

Les communautés de Tchakassou, dans la préfecture de Bassar, ont célébré l'inauguration officielle de nouvelles infrastructures de leur école primaire publique. La cérémonie s'est déroulée le 14 février 2025 en présence des autorités locales, des représentants des ministères de l'Éducation et de l'Action Sociale, des partenaires techniques et financiers, ainsi que des participants au projet. Environ 250 personnes étaient présentes.

Ces nouvelles infrastructures comprennent un bâtiment scolaire de 03 salles de classe, un bureau et un magasin, 120 tables bancs, 04 tables de bureau, 06 chaises et un fauteuil directeur, ainsi que 02 blocs de latrines séparés pour les filles et les garçons. Un forage à motricité humaine a également été réalisé pour assurer l'accès à l'eau potable. Ces réalisations, d'un coût total de 42 067 636 FCFA, s'inscrivent dans le cadre du projet « Promotion de l'éducation inclusive dans les préfectures de M'ohiri et Bassar », mis en œuvre par Plan International

Togo en partenariat avec le Programme d'Action Sociale pour le Développement Intégral en Afrique (PASDI-Afrique) et l'Association des Personnes Handicapées de la Kozah (APHAK).

Grâce à ces infrastructures et actions complémentaires, ce projet contribue à améliorer durablement l'accès à l'éducation pour les enfants en situation de vulnérabilité et à renforcer l'engagement des communautés en faveur de l'inclusion scolaire. Merci à tous les partenaires et à la communauté pour leur engagement en faveur de l'inclusion scolaire.

Ce projet déployé sur 36 mois de mars 2022 à février 2025, vise à améliorer l'environnement scolaire et à lever les obstacles qui freinent l'accès des enfants handicapés à l'éducation. Avec un budget total de 1 310 583 609 FCFA, financé à 11% par Plan International Japon et 89% par le Gouvernement du Japon, ce projet ambitieux vise à garantir une éducation sans discrimination ni stigmatisation dans 15 cantons des préfectures de M'ohiri et Bassar.



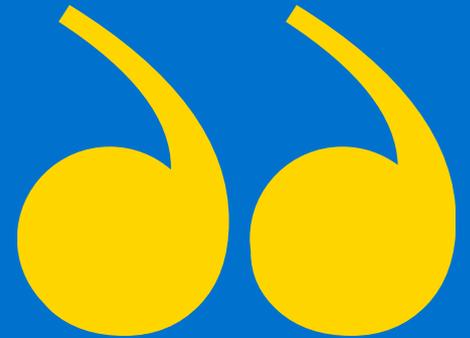
## REMISE DE MOBILIERS SCOLAIRES AUX JARDINS D'ENFANTS PUBLICS (JEP)

Une cérémonie de remise officielle de tables et de chaises a eu lieu le 11 février 2025 dans 05 Jardins d'Enfants Publics (JEP) du canton d'Elavagnon, dans la préfecture de l'Est-Mono. Cette cérémonie s'inscrit dans le cadre de l'amélioration des conditions éducatives au niveau du préscolaire. Au total, 75 tables et chaises ont été remises aux JEP suivants : Effoufami G/A, Cité G/A, Landa, Kolidè et Sama Copé, au profit de 321 élèves, dont 173 filles. Le coût total de ces équipements est de 862 500 F CFA.

La cérémonie de remise officielle a été présidée par le président du comité cantonal de développement (CCD), en présence du représentant du Chef d'Inspection de l'Est Mono, des membres du comité de gestion des établissements primaires (COGEP), des directrices des jardins bénéficiaires et de la facilitatrice de l'ONG Solidarité Active pour le Développement (SAD).

54 tablettes et 54 tabourets ont également été remis à 4 jardins d'enfants publics (JEP) situés dans les écoles primaires publiques des cantons de Ouma et Imlé (Adam Copé, Agadji Todji 1, Koutoukpa et Ouklé), pour un total de 120 enfants dont 61 filles.

Les équipements scolaires ont été reçus avec beaucoup d'enthousiasme, comme en témoignent les mots de la directrice du JEP de Sama Copé :



*«Je voudrais dire un sincère merci à Plan International Togo et à tous ceux qui ont œuvré à l'atteinte de cet objectif. Avec cet équipement, les enfants disposeront de cadres attractifs pour apprendre et réussir. Finis les retards et les absences répétés.»*





Donner aux **filles** accès à l'éducation, c'est leur offrir un avenir meilleur et bâtir des sociétés plus justes.



# SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE



## DISTRIBUTION DE TABLETTES POUR LA SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE DES ADOLESCENTS À TSÉVIÉ

Le 26 février 2025, un atelier s'est tenu à l'hôtel Saint Georges de Tsévié, organisé par Plan International Togo en partenariat avec l'ONG La Colombe et divers ministères togolais. Lors de cet événement, des tablettes et des smartphones ont été distribués aux établissements scolaires et aux journalistes mobiles (MoJos). Ces outils permettront d'animer des séances de jeu sur les dilemmes en santé sexuelle et de renforcer les capacités des acteurs locaux.

Les participants, dont les représentants de Plan International Togo, de l'ONG La Colombe, les directeurs d'établissements scolaires et les animateurs, ont également reçu une orientation sur l'utilisation du guide d'animation du jeu de dilemmes. Au total, 18 établissements scolaires disposant de clubs scolaires ont chacun reçu une tablette. De plus, 4 tablettes et 6 smartphones ont été mis à disposition de l'ONG La Colombe, accompagnés de la présentation du guide d'animation. Ces actions visent à améliorer l'accès des adolescents à des informations et services SDR.

Le projet « Ma Santé – Mes Droits », financé par l'Union Européenne et PlanBØRNEfonden Danemark via DANIDA, vise à créer un environnement favorable à l'éducation sexuelle et à l'accès aux services SDR pour les adolescents. Parmi les initiatives phares, l'introduction du « Dilemma Game », un jeu interactif développé par Lulu Lab, adapté pour les adolescents d'Afrique de l'Ouest francophone.





# PROTECTION CONTRE LA VIOLENCE



## LES JEUNES LEADERS SE MOBILISENT POUR LA PROTECTION DE L'ENFANCE

En février 2025, plusieurs sessions de formation sur la protection de l'enfance ont été organisées dans différentes localités du Togo, dans le cadre du projet Autonomisation des filles et jeunes femmes pour l'engagement citoyen au Togo (Girls Lead 2). Ces formations ont visé à renforcer les capacités des enfants et des jeunes sur les droits et devoirs des enfants, ainsi que sur les mécanismes de protection contre les violences.

Au total, plus de 160 enfants et jeunes, dont 102 filles ont participé à ces sessions. Les formations ont eu lieu à Sokodé, Tabindè, Kazaboua (Centrale), Naki-Ouest (Savanes) et Atakpamé (Plateaux). Les participants ont été initiés à la politique de sauvegarde des enfants et des participants aux programmes (PSEPP), à la prévention contre le harcèlement, les abus et l'exploitation sexuelle (PSHEA), ainsi qu'aux droits et devoirs des enfants. Ils ont également appris à reconnaître et signaler les différentes formes de violence, notamment celles basées sur le genre, et à utiliser les mécanismes de protection disponibles.

Ces sessions interactives, mêlant échanges, jeux pédagogiques et études de cas, ont permis aux jeunes de mieux comprendre les enjeux liés à leur propre protection et de se mobiliser pour créer des environnements sûrs et inclusifs dans leurs communautés.

*« Avant la formation, je connaissais mes droits, mais après la formation, j'ai compris que j'ai aussi des devoirs à respecter. Je sais désormais comment gérer les violences à travers les mécanismes légaux (ONG, Action Sociale, Gendarmerie, autorités locales) et comment intervenir en situation de violence. »*

a affirmé Tchirou, membre du Youth Panel Sokodé.



« J'ai aimé la manière dont nous avons appris. Nous avons joué, chanté et tout le monde a participé. C'était super ! »,

une participante du club de football féminin (CFF) de Kazaboua.

Grâce à cette initiative, le projet Girls Lead 2 continue d'œuvrer pour une jeunesse consciente, engagée et prête à défendre les droits des enfants. Ce projet est financé par Plan International Allemagne et mis en œuvre dans les préfectures de Golfe, Agoè-Nyivé, Moyen Mono, Ogou, Sotouboua, Tchaoudjo et Tône, pour une durée de 04 ans.



## MISE EN PLACE DU PREMIER MÉCANISME COMMUNAUTAIRE DE PROTECTION DE L'ENFANT À VAKPOSSITO

Grâce au projet Girls Lead 2, le premier mécanisme communautaire de protection de l'enfant (MCPE) a été mis en place dans le canton de Vakpossito, situé dans le Grand Lomé. Ce comité, composé de 7 personnes, vise à renforcer la protection des enfants et des jeunes dans la communauté. Cette initiative vise à promouvoir les droits des enfants et de lutter contre les abus, en impliquant activement les membres de la communauté dans la surveillance et la protection des plus vulnérables.



The page features a decorative background of orange dots and brushstrokes. The dots are scattered across the page, with some larger and some smaller. The brushstrokes are elongated, rounded shapes in shades of orange, arranged in two main clusters above and below the text.

# **NOS ACTUALITÉS**

## NOTRE REPRÉSENTANT RÉSIDENT PAR INTÉRIM EN MISSION DANS LES RÉGIONS DE LA KARA ET DES SAVANES

Depuis sa prise de fonction le 03 février dernier, le nouveau Représentant Résident par intérim de Plan International Togo Johnson Bien-Aimé s'engage activement sur le terrain pour mieux s'imprégner des réalités et des défis des communautés et des équipes déployées dans les zones. Après les régions Maritime, Plateaux et Centrale, il a effectué sa première mission dans les régions de la Kara et des Savanes, ponctuées par des rencontres avec les équipes de Plan International Togo, les partenaires et les participants aux programmes. La mission a débuté ce 04 mars 2025 au bureau régional de Kara, où le Représentant Résident a échangé avec les collègues sur leurs défis et leurs réussites. Ces discussions ont permis de mettre en lumière les avancées des projets mis en œuvre dans la région, ainsi que les leviers à actionner pour renforcer leur impact. Il a pris le temps de s'imprégner de l'ensemble du programme de Plan International Togo dans la Kara.

Par la suite, il s'est rendu à Barkoissi, une zone de parrainage dans la région des Savanes où il a visité, aux côtés des membres du CLT, 08 enfants participants à notre opération de parrainage et leurs familles. Ce moment d'échange direct avec les enfants et les familles a permis d'observer l'impact concret du parrainage sur l'éducation et le bien-être des enfants.

Dans un contexte marqué par l'insécurité due au débordement de la crise du Sahel, la région des Savanes représente un véritable défi pour le travail humanitaire et de développement de Plan International.

Le Représentant Résident par intérim a rencontré pour la première fois le staff déployé dans la zone. Cette rencontre a permis de mieux comprendre les réalités du terrain, d'identifier les défis spécifiques et de valoriser les efforts déployés pour renforcer la résilience socioéconomique des enfants, des jeunes et des femmes.

Le 05 mars, sa mission a pris une dimension encore plus stratégique avec la participation à l'atelier de clôture du projet de Renforcement de la société civile pour la promotion de la gouvernance participative et inclusive dans les 16 municipalités de la région des Savanes. Ce projet, qui s'est déroulé sur plus de trois ans, a joué un rôle clé dans le renforcement des capacités des acteurs locaux et dans l'amélioration des mécanismes de gouvernance au sein des communautés.

En parallèle, il a rencontré les autorités locales, les partenaires de mise en œuvre des programmes de Plan International Togo dans la région, et a pris part à l'atelier de validation de la cartographie des acteurs de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent (PLEV). Cette initiative s'inscrit dans le cadre du projet Savanes Tanalafiè, qui vise à renforcer la prévention de l'extrémisme violent, la cohésion sociale et la résilience des populations locales.

A travers cette mission d'immersion, l'engagement de Plan International Togo a été réaffirmé : celui de rester proche des réalités locales et à adapter ses interventions aux besoins spécifiques des communautés.



## QUELQUES PHOTOS DE LA VISITE DU CD A.I. AUX BUREAUX RÉGIONAUX



### LE TOGO A ACCUEILLI LE WACA SUPPLY CHAIN WORKSHOP

En février 2025, le Togo a accueilli un atelier régional sur la chaîne d'approvisionnement et les procédures de passation de marchés. Cet événement a réuni des experts et des représentants de divers pays pour échanger sur les meilleures pratiques et les défis dans ces domaines. Les participants ont également effectué une visite sur le terrain dans la région des Plateaux, où ils ont pu observer les pratiques de passations de marchés sur le projet PAREC-2.



## FORMATION SUR LA SÉCURITÉ TERRAIN ET AU SECOURISME



Dans le but de garantir un environnement de travail sûr et propice, ainsi que d'assurer la sécurité de son personnel et de ses partenaires de mise en œuvre, une formation sur la sécurité terrain et au secourisme (FASTES) a été organisée du 11 au 12 février 2025 à Atakpamé. Elle a réuni 12 participants, dont 03 femmes, issus de 04 organisations partenaires : ONG Jourdain-Vie et Santé (JVS), Synergie et Développement, ONG La Colombe, ONG Solidarité Active pour le Développement (SAD), ainsi que du personnel de Plan International Togo. Cette formation a été dirigée par la Security Manager et la Coordinatrice de la gestion des risques et des catastrophes de Plan International Togo.

Les participants ont été formés aux principes de sécurité, apprenant à garantir leur propre sécurité sur le terrain et lors de déplacements, ainsi qu'à se protéger et protéger les autres en cas d'incident. La partie pratique, consacrée aux premiers secours, leur a permis de maîtriser les gestes essentiels à adopter face à une personne blessée. Les échanges ont également porté sur la gestion des troubles et du stress post-traumatique, la maîtrise des foules et des émeutes, ainsi que sur les comportements à adopter en cas de contrôle, de braquage ou de détournement. De plus, la formation a abordé la communication sur le terrain et la procédure de rapportage en cas d'incident. Il convient de noter que tous les participants ont reçu une certification à l'issue de la formation et se sont déclarés satisfaits du contenu et de la qualité de la session.

Cette formation a été financée par la Fondation Poul Due Jensen/Grundfos dans le cadre du projet Youth Empowerment and Water, Sanitation, and Hygiene (YEWASH).



20

## PARTICIPATION DE PLAN INTERNATIONAL TOGO AU FORUM HARMATTAN

Plan International Togo a pris part à la sixième édition du Forum Harmattan, organisé par la Clinique d'Expertise Juridique et Sociale (CEJUS) à l'Université de Lomé. Représenté par sa Conseillère Genre et Inclusion, Docteur AMEKOUDI Délali, Plan International a présidé un panel sur la migration, le genre et l'enfance, avec un accent sur les vulnérabilités croisées. Les discussions ont porté sur les politiques migratoires et leurs impacts sur les enfants et les femmes, l'exploitation, le trafic et les violences basées sur le genre, la santé et la sécurité des travailleurs migrants, l'accès à l'éducation pour les enfants migrants, et les risques spécifiques pour les femmes et les enfants dans les zones de conflit.

Cet événement pluridisciplinaire a permis de sensibiliser aux enjeux migratoires tout en promouvant des solutions concertées pour protéger la dignité humaine. Les experts ont souligné l'importance de politiques inclusives et de mesures de protection pour les groupes vulnérables, en particulier les femmes et les enfants.



## PROJET « STABILISATION TRANSFRONTALIÈRE BÉNIN-TOGO » : TOURNÉE DE PRÉSENTATION DANS LES CANTONS FRONTALIERS DU BÉNIN DANS LA RÉGION DE LA KARA, AU TOGO



Le projet « Stabilisation transfrontalière Bénin-Togo » entre dans sa phase opérationnelle avec une tournée de présentation dans les 08 cantons frontaliers du Bénin situés dans la région de la Kara. Cette tournée, réalisée du 28 janvier au 06 février 2025, a permis de sensibiliser 198 personnes, dont 47 femmes et 02 personnes en situation de handicap. L'objectif de cette mission était de permettre aux autorités administratives et traditionnelles de la zone concernée de mieux connaître le projet ainsi que l'équipe chargée de sa mise en œuvre. Les 08 cantons couverts par le projet sont Solla, Boufalé, Pagouda, Kémerida, Sirka, Kétao, Kpinzindè et Soudou.

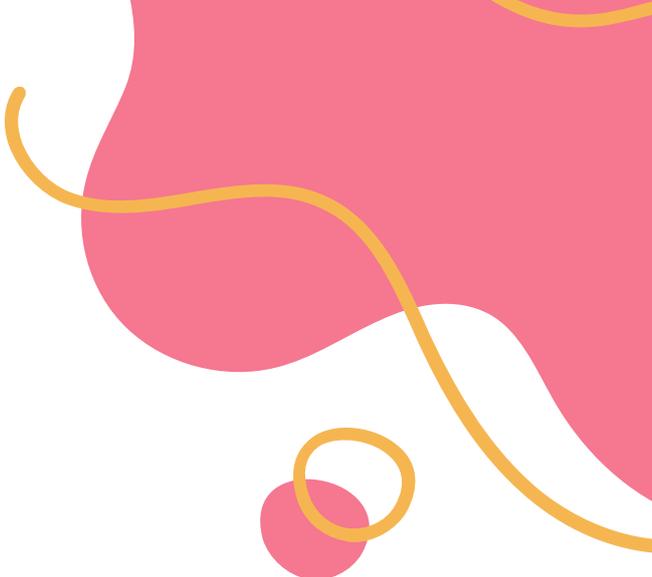
Le projet vise à améliorer les infrastructures, renforcer la cohésion sociale et soutenir l'entrepreneuriat des jeunes dans les zones concernées. Les participants ont exprimé leur enthousiasme et leur engagement à accompagner cette initiative, qui représente une véritable opportunité pour le développement de leurs communautés respectives.

*« Il n'y a pas de développement sans cohésion sociale, et on ne peut parler de développement communautaire sans impliquer la jeunesse. C'est pourquoi nous saluons les promoteurs de ce projet. Nous engageons pleinement à atteindre les objectifs assignés. Toutes nos reconnaissances vont aux initiateurs et donateurs de ce projet. »*,

a affirmé le chef canton de Solla.

Pour rappel, le projet « Stabilisation transfrontalière Bénin-Togo axée sur les Infrastructures, la Cohésion Sociale et l'Entrepreneuriat des Jeunes, sensible au genre et inclusif » est mis en œuvre par Plan International Togo et l'Association, Espoir pour Demain (AED Lidaw) dans la région de la Kara. Il est financé par la Fondation PATRIP à travers Plan International Allemagne.





# Nos PARTENAIRES ET NOUS



## PLAN INTERNATIONAL MOBILISÉE AUX CÔTÉS DE L'ETAT TOGOLAIS POUR L'INTÉGRATION DES SOINS ESSENTIELS

Plan International Togo a pris part, le 27 février 2025, à la table ronde organisée par le ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique et de l'Accès Universel aux Soins à l'Hôtel 2 Février, dédiée à la mobilisation des partenaires autour du Plan national de Passage à Grande Echelle (PAGE) 2023-2027 pour l'intégration des services de Planification Familiale du Postpartum (PFPP) et de Santé Maternelle, Néonatale, Infantile et Nutrition (SMNI-Nutrition).

Ce plan, évalué à 9 milliards FCFA, vise à améliorer l'accès aux soins essentiels, avec un financement actuel de 3 milliards FCFA et un gap de 6 milliards à combler. Engagée pour la promotion des droits à la santé sexuelle et reproductive ainsi que pour le développement de la petite enfance, Plan International Togo soutient cette dynamique en appelant à un engagement accru des partenaires afin d'assurer un accès équitable aux services de santé pour les populations vulnérables.



## VISITE DE LA DIRECTRICE RÉSIDENTE DE LA GIZ TOGO AU CENTRE DE PRISE EN CHARGE DES SURVIVANTS DE VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE À DAPAONG

La Directrice Résidente de la GIZ Togo a rendu visite à l'équipe de Plan International Togo et de l'ONG Réseau des Femmes et Développement (REFED) au One Stop Center de Dapaong, le jeudi 06 février 2025. Cette visite s'inscrit dans le cadre du projet « Renforcement des mécanismes de prévention et de prise en charge des cas de violences basées sur le genre dans la région des Savanes » (VBG-GIZ). Etaient présents à cette rencontre 17 participants, dont 08 femmes.

La Directrice Résidente de la GIZ Togo a eu durant sa visite, des échanges fructueux avec l'équipe projet et les responsables du One Stop Center. Les discussions ont porté sur les mécanismes à mettre en place pour recueillir les cas, le rôle précieux de l'État, notamment de l'Action Sociale, dans la prise en charge des victimes, ainsi que sur la situation sécuritaire et la pérennité du projet. Pour clôturer cette visite, la Directrice Résidente de la GIZ a rencontré plusieurs acteurs de l'État, des OSC, des ONG internationales et du système des Nations Unies à la Direction régionale de la planification.

Cette visite a marqué le lancement effectif du projet, avec la prise de fonction de l'équipe de terrain, couplée à des sessions d'orientation et de formation sur les différentes procédures du bailleur et de Plan International, notamment : le Système Minimum de Contrôle Interne (SMCI), la sauvegarde et la prévention du harcèlement, de l'exploitation et des abus sexuels, le genre et l'inclusion, ainsi que la présentation du projet aux autorités locales des préfectures de Tône et de Cinkassé, bénéficiaires du projet.

Rappelons que le projet VBG-GIZ est une initiative de Plan International Togo, mise en œuvre par le Réseau des Femmes et Développement (REFED), avec le soutien financier de la Coopération allemande via la GIZ Togo. Il vise, sur une durée de 18 mois, à améliorer l'accès à des services intégrés et de qualité pour les survivantes de violences basées sur le genre, garantissant ainsi une réponse adéquate et adaptée aux besoins des victimes dans la région des Savanes, touchée par le débordement de la crise sécuritaire du Sahel.





**Clin d'œil**  
à nos  
**participants**  
aux Programmes





## FOCUS SUR NOS PARTICIPANTS AUX PROGRAMMES SUR LE PROJET ÉDUCATION INCLUSIVE DE QUALITÉ DANS TADJAL



« Avant le projet, chaque matin, les filles allaient chercher de l'eau dans la communauté pour l'utiliser à l'école et parfois nous devons marcher longtemps. Lorsque nous transportons de l'eau et qu'il y avait du vent, de la poussière entrain dans notre eau, et nous devons la jeter et repartir chercher de l'eau. Maintenant qu'il y a un bon forage dans l'enceinte de notre école, tout cela est terminé. Nous sommes heureux d'avoir de l'eau propre et potable directement dans notre école. De plus, garçons et filles s'en chargeront, et non plus seulement les filles. »

**Gado, 13 ans, membre du club des enfants**



« J'ai participé à la formation du club des enfants sur le handicap et sur la manière dont nous pouvons vivre avec des enfants handicapés, l'éducation inclusive et je suis très heureux d'apprendre que les enfants handicapés doivent être scolarisés et ne doivent pas être moqués. Je réalise à quel point nous avons été méchants envers nos amis handicapés. J'ai aussi informé nos formateurs d'un enfant qui n'a jamais reçu d'amour de la part de ses parents depuis sa naissance à cause de son handicap, j'espère que nos formateurs feront quelque chose pour lui donner son premier sourire dans la vie. Nous allons dire aux mères de la communauté d'aller à l'hôpital quand elles sont enceintes. »

**Kodjo, 14 ans, membre du club des enfants**



« J'ai participé à la formation du club des enfants sur le handicap et sur la manière dont nous pouvons vivre avec des enfants handicapés, l'éducation inclusive et je suis très heureux d'apprendre que les enfants handicapés doivent être scolarisés et ne doivent pas être moqués. Je réalise à quel point nous avons été méchants envers nos amis handicapés. J'ai aussi informé nos formateurs d'un enfant qui n'a jamais reçu d'amour de la part de ses parents depuis sa naissance à cause de son handicap, j'espère que nos formateurs feront quelque chose pour lui donner son premier sourire dans la vie. Nous allons dire aux mères de la communauté d'aller à l'hôpital quand elles sont enceintes. »

**Napo, 50 ans, canton de Baghan**

« Je travaille à Tadjal depuis 3 ans maintenant. Je suis le secrétaire du comité de gestion de projet (COGEP) qui a facilité toutes les activités de construction et d'équipement de l'école par le projet. Cette année scolaire est très spéciale par rapport aux années précédentes. Pour la première fois, les parents inscrivent leurs enfants avant la reprise des cours, certains veulent même inscrire des enfants qui n'ont pas encore l'âge d'aller à l'école. Cela est dû au bâtiment scolaire, aux fournitures et à tous les autres équipements et installations que notre communauté et notre école ont reçus grâce au projet. Les habitants de Tadjal ont compris l'importance de l'école et s'engagent à soutenir leurs enfants, filles ou garçons, handicapés ou non. »



**Tchein, 35 ans, directeur de l'école de Tadjal**

# NOS HISTOIRES D'IMPACT POSITIF



## LE PARCOURS RÉSILIENT DU JEUNE AKONDA VERS L'AUTONOMIE FINANCIÈRE

Akonda, 24 ans, est un jeune maraîcher vivant de la préfecture de Doufelgou. Marié et père de deux enfants, il a dû abandonner l'école en classe de 4ème faute de moyens financiers. Déterminé à assurer son avenir, il s'est lancé dans le maraîchage en exploitant une parcelle située sur le flanc des monts Défalé. Cependant, le manque de ressources limitait le développement de son activité.

L'arrivée du programme Autonomisation des Jeunes en Afrique de l'Ouest/ Youth Empowerment in West Africa (YEWA II) a été une véritable opportunité pour Akonda.

Membre actif de l'association de jeunes « Solim Sara », il a bénéficié de plusieurs formations en développement d'affaires (FoDA), en gestion des crises climatiques et en techniques agricoles durables comme la fabrication d'engrais biologique. Son plan d'affaires a ensuite été financé à hauteur de 217 200 FCFA par la microfinance Coopérative d'Epargne et de Crédit de l'Eglise des Assemblées de Dieu du Togo (COOPEC AD). Ce qui lui a permis d'agrandir son exploitation et d'acquérir des intrants et du matériel. Aujourd'hui, son jardin prospère et il envisage d'étendre sa culture sur un hectare.



Au Togo, les questions d'employabilité des jeunes comme Akonda est un véritable défi. Avec seulement 26,4 % de la population de 15 à 29 ans en emploi et un accès limité aux financements, de nombreux jeunes sont confrontés à la précarité économique. Le programme YEWA II vise à remédier à cette situation en offrant aux jeunes des opportunités de formation et d'accès aux financements pour favoriser l'entrepreneuriat.

Dans la région des monts Défalé, l'agriculture demeure la principale source de revenus, mais les terres appauvries et la dépendance aux engrais chimiques compliquent la situation. En introduisant des techniques agricoles durables, YEWA II permet aux jeunes comme Akonda de développer leur activité tout en préservant l'environnement.

Akonda nous raconte son parcours dans ses propres mots :

*« Je suis Akonda, jeune maraîcher dans un village de la préfecture de Doufelgou. Marié et père de deux enfants, je vis avec ma famille dans la maison que j'ai construite moi-même.*

*J'ai quitté l'école en classe de 4<sup>ème</sup> à 16 ans, faute de moyens. Mon rêve était de poursuivre mes études jusqu'à l'université, mais mes parents n'avaient pas les ressources nécessaires.*

*Sur le domaine de mon père, au flanc de la montagne de Défalé, j'ai trouvé un cours d'eau. J'ai profité de cette opportunité pour me lancer dans le maraîchage sur une petite parcelle. J'ai choisi le piment rouge, très demandé par les commerçantes de Kara. Faute de moyens, j'arrosais mon jardin à l'aide d'un simple seau.*

*Je voulais développer mon jardin en achetant du matériel, des semences et des produits de traitement, mais je manquais d'argent. Lorsque le programme YEWA II a été introduit dans mon canton, le président du comité cantonal de développement (CCD) m'en a parlé. J'ai rapidement rejoint l'association de jeunes et participé à plusieurs formations sur les changements climatiques, la gestion des crises et la fabrication d'engrais vert.*

*Après ces formations, j'ai rédigé un plan d'affaires qui a été financé à hauteur de 217 200 FCFA par la microfinance COOPEC-AD, avec un taux de remboursement de 8 %. Ce financement m'a permis d'agrandir ma parcelle, d'acheter du matériel comme un arrosoir et des bottes, ainsi que des semences et des produits de traitement. »*

« Grâce à cette activité, je peux subvenir aux besoins de ma famille et soutenir mes petits frères et sœurs. Je remercie le programme YEWA II qui m'a ouvert les yeux et m'a donné les moyens de devenir autonome. »



## MOUSSA, UN TAILLEUR EN QUÊTE DE RÉSILIENCE

Moussa, père de trois enfants, a trouvé refuge au Nord du Togo après avoir fui la crise sécuritaire au Burkina Faso. Ancien tailleur à la vie stable, il a vu son existence bouleversée par l'insécurité croissante dans son pays. Formé à la couture au Togo avant de retourner s'installer au Burkina Faso, il a dû fuir en juin 2022 avec sa famille sous la menace de groupes armés non étatiques. Le départ forcé a été brutal : en seulement dix jours, ils ont tout laissé derrière eux et ont traversé la frontière pour se réfugier au Togo.

Les débuts dans la communauté d'accueil ont été très difficiles pour Moussa et sa famille, confrontés à un manque cruel de logement et de nourriture. Grâce à l'appui du gouvernement togolais et des organisations humanitaires, ils ont pu bénéficier d'une aide de première nécessité. Cependant, la question du travail et des revenus est restée une préoccupation majeure pour Moussa, qui souhaitait reprendre son activité de tailleur. C'est dans ce contexte qu'il a découvert le projet « Savanes Tanalafiè », mis en place par Plan International Togo pour soutenir l'entrepreneuriat des jeunes et des réfugiés. Ayant postulé, il a bénéficié d'un prêt d'un million de francs CFA, ce qui lui a permis de relancer son activité en achetant du matériel de couture, des tissus, des pagnes, ainsi qu'une machine à laver les motos, qu'il met à disposition de deux jeunes.

Aujourd'hui, grâce à cet appui, Moussa commence à reconstruire sa vie et à subvenir aux besoins de sa famille. Il espère réussir à rembourser son prêt et prie pour qu'une solution durable soit trouvée à la crise sécuritaire.

Dans ses propres mots :

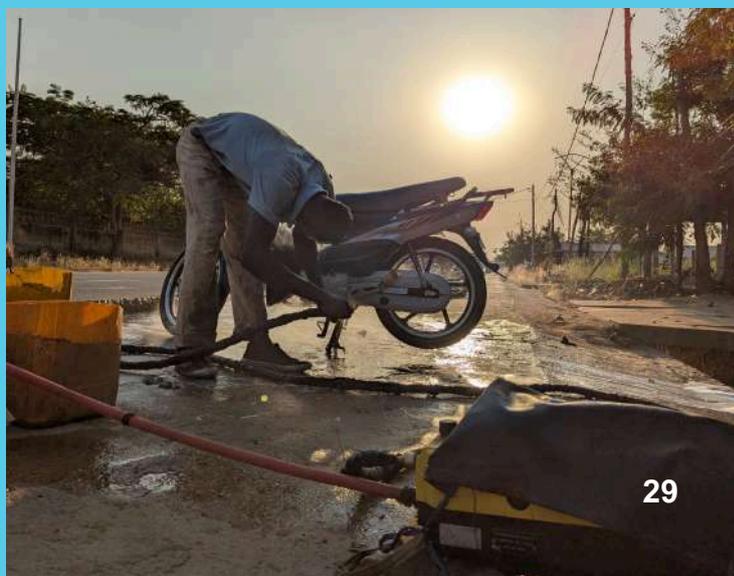
*« Je m'appelle Moussa, j'ai 40 ans. Je suis marié et père de trois enfants. Je réside dans le Nord du Togo. Je suis Burkinabé et tailleur de profession. J'ai fait mon apprentissage au Togo, avant de retourner au Burkina pour travailler. J'y ai exercé la couture, tout en vendant des tissus, des bazins et des pagnes. Les affaires marchaient bien.*

*Mais, en juin 2021, la situation sécuritaire a commencé par se dégrader. En juin 2022, la situation est devenue critique : les groupes armés non étatiques ont bloqué les routes, pris des otages, et tué de nombreuses personnes. Pendant trois mois, nous avons été enfermés sans accès à la nourriture. Finalement, ils nous ont donné dix jours pour quitter les lieux. Nous sommes partis en urgence, sans rien emporter, en passant par un village pour arriver ici. Notre installation ici n'a pas été facile. Sans logement ni ressources, nous avons dû compter sur l'aide du gouvernement togolais et des ONG. Petit à petit, j'ai essayé de me reconstruire.*

*Un jour, j'ai entendu parler du projet « Savanes Tanalafiè » qui aide les jeunes et les réfugiés à créer ou développer leurs entreprises. J'ai postulé et, grâce à Dieu, j'ai obtenu un prêt d'un million de francs CFA.*

*Avec cet argent, j'ai acheté du matériel de couture, des tissus, des pagnes, et une machine à laver les motos que j'ai mis à disposition de deux autres jeunes. Depuis, ma nouvelle vie a commencé à s'améliorer. Je peux subvenir aux besoins de ma famille et aider d'autres personnes déplacées. Je suis très reconnaissant envers le projet et je vais tout faire pour rembourser mon prêt. Mon plus grand espoir est que la paix revienne partout et que nous puissions vivre en sécurité.*

*Merci infiniment. Que l'année 2025 soit une année de bonheur, de santé, de prospérité, d'amour, de paix et de joie pour nous tous. Que Dieu fasse que la paix règne au Togo et revienne au Burkina Faso. »*





## TAODOUDOU A RETROUVÉ L'USAGE DE SES PIEDS GRÂCE À L'ÉDUCATION INCLUSIVE

Dans les préfectures de Mô et Bassar au Togo, les enfants handicapés comme Taodoudou, une jeune fille de 8 ans, ont longtemps été marginalisés, privés de leurs droits fondamentaux et confrontés à des croyances néfastes. Grâce au projet « Promotion de l'éducation inclusive dans les préfectures de Mô et Bassar au Togo », financé par le gouvernement du Japon, Taodoudou a retrouvé espoir et dignité. Son histoire, racontée à travers ses propres mots et ceux de sa famille, illustre comment ce projet a transformé sa vie et celle de sa communauté.

Taodoudou est née avec un handicap physique. Son père, ayant appris sa condition, a abandonné sa mère et s'est remarié au Ghana. Il a laissé Taodoudou et sa mère à la charge de leur famille maternelle. Sa mère, confrontée à la stigmatisation, a également quitté le village pour chercher du travail en Arabie Saoudite, laissant la jeune fille aux soins de sa grand-mère.

Dans la communauté de Souroukou, les enfants handicapés étaient considérés comme une malédiction, des sorciers ou des génies. Ils étaient isolés, exclus de l'école et souvent victimes de discriminations violentes. Taodoudou raconte : « Avant l'arrivée du projet, je roulais par terre dans la boue en saison pluvieuse et dans la poussière en saison sèche. Je faisais mes besoins sur place en l'absence de ma grand-mère. Aucun enfant ne s'approchait de moi. J'avais envie de faire tout ce que les enfants de mon âge faisaient, mais je n'y arrivais pas à cause de mon handicap. Je n'allais pas à l'école parce que je ne pouvais pas marcher. »

Le projet « Promotion de l'éducation inclusive » a changé la vie de Taodoudou et de nombreux autres enfants handicapés. Grâce à une prise en charge orthopédique, Taodoudou a reçu un appareil de mobilité adapté, lui permettant de se déplacer facilement. Elle a enfin pu aller à l'école, jouer avec ses camarades et participer aux tâches ménagères.

Sa grand-mère témoigne : « Grâce au projet, ma petite-fille a retrouvé sa mobilité. Je la vois grandir comme les autres enfants de son âge. Elle est contente de faire les tâches ménagères et d'aller à l'école comme elle l'avait toujours souhaité. Elle ne roule plus par terre comme avant, maintenant elle est propre. »



Le projet a également sensibilisé la communauté sur les droits des enfants handicapés, en déconstruisant les croyances néfastes. Des enseignants ont été formés en éducation inclusive, en braille et en langue des signes, et des infrastructures scolaires adaptées ont été construites.

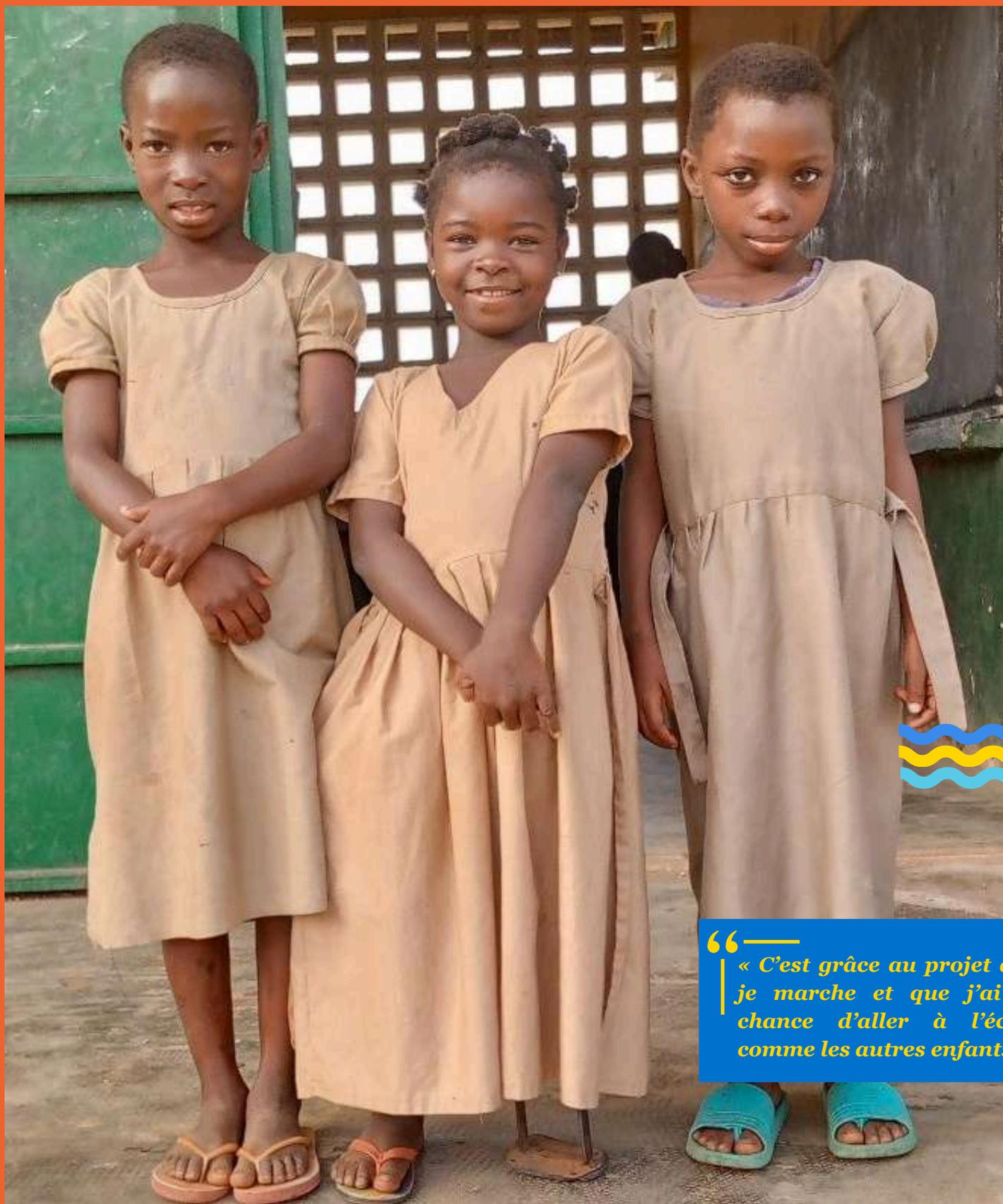
Taodoudou est devenue une élève brillante et motivée. Son directeur d'école raconte : « Quand je l'ai accueillie à la rentrée, Taodoudou était toute heureuse. Sa joie était encore plus grande quand elle jouait avec ses camarades. »

Aujourd'hui grâce au projet, 216 enfants handicapés, dont 92 filles, sont scolarisés dans la préfecture de Mô. Taodoudou est un symbole de réussite et de résilience. Elle rêve de devenir enseignante pour aider d'autres enfants comme elle.

L'animateur du projet témoigne : « Taodoudou fait la fierté de notre intervention. Malgré les normes et croyances de sa société, nous avons réussi à lui donner le sourire et la chance d'aller à l'école. Ce qui m'impressionne chez elle, c'est sa volonté de réussir à tout prix. Depuis le CP1, elle fait toujours partie des meilleurs de sa classe. »

L'histoire de Taodoudou montre que l'éducation inclusive est un droit, mais aussi une opportunité de transformer des vies. Grâce au projet, elle a retrouvé sa dignité, sa mobilité et son rêve d'apprendre. Sa communauté, autrefois hostile, commence à accepter et à soutenir les enfants handicapés.

Taodoudou conclut avec espoir :



« C'est grâce au projet que je marche et que j'ai la chance d'aller à l'école comme les autres enfants. »

Récépissé N° 0509/02/02/15/HAAC

Ont participé à cette parution

**Edition :**

**Koumiba SODJI** : Directrice Communication

**Abdul-Manaph OURO-DJERI** : Chargé de Communication et Production de contenus

**Kevin HOUINSSOU** : Graphiste et chargé de communication digitale

**Nathalie EDJOHOU** : Stagiaire communication

**Contributions :**

**Johnson BIEN-AIME** : Représentant Résident

**Abdoul-Baki LABODJA** : Directeur de Développement de Programme et Influence.

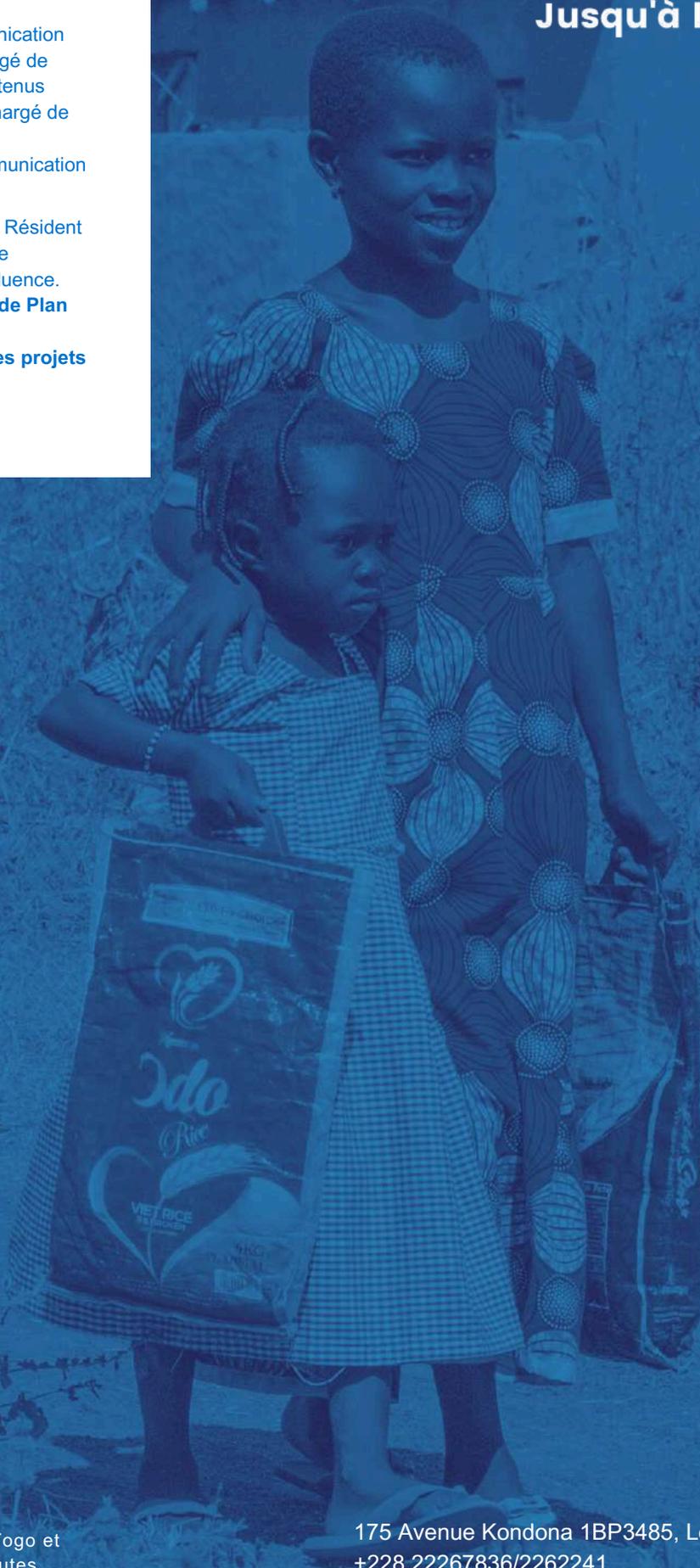
**Directeurs des bureaux régionaux de Plan Togo**

**Coordinateurs et Coordinatrices des projets**

**Conseillers et Conseillères**



Jusqu'à l'égalité



Plan International Togo

Pour leur sauvegarde, Plan International Togo et ses partenaires se sont engagés contre toutes formes de harcèlement, d'exploitation et d'abus à l'endroit des enfants et des participants aux programmes dans toute leur diversité.

Rejoignez nous.

175 Avenue Kondona 1BP3485, Lomé

+228 22267836/2262241

Facebook.com/PlanInternationalTogo

@PlanIntTogo

[www.plan-international.org](http://www.plan-international.org)